Unité de déradicalisation de Lille-Annœullin : résidence 4 étoiles pour sept détenus

écrit par Christine Tasin | 11 juillet 2016

Illustration. La Haine, Kassowitz. Film démago voulant faire croire que les racailles des banlieues le seraient par notre faute.

Ça rapporte, d'être djihadiste… Et notamment en prison. Cela amène des avantages considérables. Nous avions déjà évoqué le traitement de luxe réservé à Salah Abdeslam, à Lille ce sont 7 personnes qui sont soignées aux petits oignons. dans la prison de Lille-Annœullin

Oui, 7. Cellule individuelle, plus grande que la moyenne, douches et toilettes personnelles, repas améliorés (donc tout halal ?), télé, frigo, téléphone, salle de musculation, ateliers artistiques, bibliothèque, yoga, ciné-débats… Et ils ne sont pas astreints à travailler. Naturellement on leur a offert des corans pour leur temps libre… ça c'est moi qui l'ajoute mais c'est évident.

Je connais tant de Français qui n'ont ni les moyens ni le temps de profiter de tout cela que cela révulse et étrangle de rage.

Parce que, tout de même, qu'ont-ils fait de rare qui mérite de tels avantages ?

Ils se sont engagés dans le djihad, dans le terrorisme…

Et pour éviter à ces 7 là de devenir des Abdeslam, que fait-on ?

On veut « supprimer leur méfiance de la société ». Autrement dit, on reconnaît que leur engagement djihadiste serait la faute de la société (occidentale, forcément) et que celle-ci devrait encore plus leur montrer que les Occidentaux sont gentils, qu'il n'y a donc pas de raison de se faire exploser au milieu d'eux…

Navrant. Aberrant. Mais même pas étonnant.

On se soumet à eux. On leur lèche les babouches. On leur montre qu'être musulman, et djihadiste de surcroît, c'est bien un plus, un avantage sur les dhimmis qui payent très cher, dans tous les sens du mot, le fait de ne pas être musulmans.

Et les imbéciles qui ont concocté ce programme prouvent une fois de plus qu'ils ne connaissent rien à l'islam. Merci Urvoas, merci Cazeneuve, merci Valls, merci Hollande qui nourrissent en notre sein les futurs assassins de nos enfants.

Parce que ce sont de futurs assassins. Aucune chance de voir « déradicaliser » des gens à coups de soirées Kassowitz ou Cantet :

Je pourrais parier qu'il ne leur sera jamais proposé *Une journée particulière* ou *les Dix Commandements,* films pouvant leur faire toucher du doigt la beauté, l'humanité et l'émotion… Pensez, un homo comme héros dans l'un, des juifs dans l'autre…

Il faudrait désislamiser, leur faire écouter, voir et lire du Wafa Sultan, du Christophe Fadèle, du Frère Rachid, des émissions des télés protestantes comme celles mises en ligne sur notre site par Gamma…

http://resistancerepublicaine.com/2016/02/23/cest-lislam-et-rien-dautre-qui-est-la-cause-des-violences-de-cologne/

http://resistancerepublicaine.com/2015/12/02/lislam-encourage-la-pedophilie-meme-avec-des-nourrissons/

http://resistancerepublicaine.com/2015/12/16/si-nous-appelons-a-la-priere-le-diable-commence-a-peter-ecoutez-les-savants-musulmans-fou-rire-garanti/

Mais aucune chance que les 7 radicalisés se « déradicalisent ». Parce que pour se déradicaliser il leur faut se désislamiser… Et faire comprendre cela à ceux qui sont chargés de cette tâche, psys, responsables culturels… C'est mission impossible.

Je les connais trop bien, tous ceux qui font des programmes culturels, je sais trop bien à quel point le politiquement correct, l'adaptation aux blocages et interdits de l'autre peut mener à des choix culturels débiles et contre-productifs… Je suis sans illusion.

On ne sera pas étonnés de lire dans l'article ci-dessous que les autres intervenants de cette prison, les gardiens notamment, sont désemparés, ne savent pas ce qu'ils doivent dire ou faire, comment se comporter…

Et tout cela, pour 7 personnes seulement.

Et il y a 5 unités de déradicalisation en France. 7X5, 35 djihadistes qui reçoivent un traitement de choix.

Il y aurait en France, selon le Figaro, 8250 « radicalisés »…

Quelle chance de survie pour les nôtres ?

Unité de déradicalisation de Lille-Annœullin : les sept détenus apprécient le confort

Centre pénitentiaire sécurisé, cellules spacieuses et bien équipées, activités nombreuses… L'unité de déradicalisation de Lille-Annoeullin, où sont placés les prisonniers les plus dangereux, est une unité modèle, d'après le rapport sur le regroupement des détenus radicalisés dévoilé ce mercredi.

Cinq unités de déradicalisation ont été créées en France, notamment depuis les attentats de janvier 2015. L'une d'entre elles a ouvert en janvier dernier dans la prison de Lille-Annœullin. L'équipe d'Adeline Hazan, la contrôleure générale des lieux de privation de liberté qui vient de dresser un premier bilan très critique de cette expérimentation, s'y est rendue en mars. Elle a constaté que les sept détenus y sont incarcérés dans de très bonnes conditions.

Les **cellules de 12 m², toutes individuelles**, sont plus grandes que dans les autres unités. On y trouve **une douche, des toilettes, mais aussi une télé et un frigo**.

Les détenus en sont très « *satisfaits* » et soulignent « *le contraste avec* (les

cellules) *de leur établissement d'origine, notamment Fresnes* ».

Sport, téléphone, bibliothèque…

« *Ils m'ont mis chez les* irrécupérables, témoigne l'un d'entre eux. *Mais on a sport trois fois par semaine, on est à trois en promenade, et il y a des gens que je connaissais d'avant. Je peux téléphoner tous les jours, si je veux. La bibliothèque, c'est une ou deux fois par semaine. La salle de « muscu » est super, les parloirs, c'est loin, mais ça va. La nourriture, c'est dix fois mieux qu'avant. Je regrette de ne pas avoir accès au terrain de foot, mais ça va peut-être s'arranger*. »

Ateliers artistiques, yoga, ciné-débats

Ces détenus sont censés suivre un programme de déradicalisation. Seulement, le personnel chargé de le mettre en place, parfois inexpérimenté, déplore n'avoir **pas reçu de consignes claires**. « O*n nous a demandé de faire preuve d'imagination. Mais nous aurions aimé avoir un cadre plus précis. Que devons-nous faire : de l'accompagnement, du désengagement ?* », se demande l'un d'entre eux. À Lille-Annœullin, **les prisonniers radicalisés participent à des ateliers artistiques, à des ciné-débats, ou encore font du yoga**. Seul l'un d'entre eux suivait, au moment du contrôle effectué en mars, des cours, assurés par un enseignement deux heures par semaine. Et aucun ne travaillait.

Toutes ces activités sont faites pour briser la méfiance de ces prisonniers envers la société. « *Ces personnes ne savent pas à quelle sauce elles vont être mangées et pensent qu'on ne leur veut pas du bien* », commente dans le rapport un responsable de la direction administrative pénitentiaire en France. Un travail est effectué sur leur parcours de vie et leur rapport à la violence. « *Nous nous sommes aperçus*, explique l'un des responsables du programme, *que presque tous avaient un parcours traumatique* ». « *Il faut aller chercher ce qu'ils ont en eux, quels sont les ressorts du passage à l'acte*, explique un autre intervenant.*Si nous n'avons pas cette démarche, ils ressortiront tels qu'ils sont entrés*. »

Des détenus âgés, pour la plupart récidivistes et ayant séjourné au Moyen-Orient

Le profil des sept prisonniers, placés à Lille-Annœullin parce qu'ils sont considérés comme les plus dangereux, est également renseigné dans le rapport. On y apprend qu'ils sont **tous de nationalité française**, détenus pour « *participation à une association de malfaiteurs en vue de la préparation d'un acte de terrorisme* ».

Quatre d’entre eux ont déjà fait de la prison, dont un en Irak. Et **quatre d’entre eux ont séjourné au Moyen-Orient**.

Ces prisonniers sont **plus âgés que dans les autres unités** : le plus jeune a 25 ans, cinq ont plus de 30 ans, et l’un d’entre eux a 60 ans. Quatre ont des enfants.

Trois sont domiciliés en Province . L’un d’entre eux dans le Nord. Les quatre autres sont considérés comme **SDF**.

http://www.lavoixdunord.fr/region/unite-de-deradicalisation-de-lille-annoeullin-les-sept-ia0b0n3616538